

**Le bon ivrogne**

Un type qui a disparu dans nos campagnes, c'est le bon ivrogne : Car l'aimable ivresse d'autrefois est devenue une maladie ; et, remplacé par l'alcoolique au visage plombé, que hantent des visions meurtrières, notre ivrogne, le bon ivrogne, a disparu avec le bon vin.

Vous le rappelez-vous, ce bon ivrogne ? Heureux, inoffensif, on le rêvait couronné de pourpres d'automne aux riches gauffrures, d'un joli rouge comme les rubis de son teint. Il y avait généralement un ivrogne par village ; un seul ! Cela constituait au joyeux homme une sorte de privilège et ma foi, presque une fonction. Parfois en veine de morale ou de controverse, le curé arrêta l'ivrogne par son passage. Gaiement l'ivrogne se défendait par de hardies calembredaines, citant la Bible et l'évangile, Noël, les Noces de Cana. Mais le curé, au fond ne tenait guère à le convaincre, étant bien aise d'avoir ce pêcheur endurci sur la planche pour le foudroyer dans ses sermons. Aussi peu respectueux de la Médecine que de l'Eglise, on racontait encore que, tombé malade et condamné, le bon ivrogne s'était guéri radicalement, sans ordonnances et sans drogues, en s'administrant coup sur coup nombre de rôtis au vin vieux.

J'ai connu un de ces bons ivrognes ; et aujourd'hui, après tant d'années son souvenir m'est resté cher.

Nous sortions de de l'école quand, un jour, nous le rencontrâmes. Lui titubant un peu, mais digne, cheminait prudemment au plus près des maisons. "C'est Barnabé, il faudrait le suivre..."

On le suivit donc, cartable au dos, pendant que chez nos parents le dîner attendait.

A vrai dire, la route fut longue ; car soit calcul ou bien instinct, Barnabé se méfiait des grands espaces et débâta d'avoir toujours un mur sous la main, nous promena une heure durant dans un réseau d'étroites ruelles.

Nous le vîmes enfin s'arrêter devant une auberge où pendait un buis vert. Il parut hésiter, puis, se frottant, il jeta au ruisseau les quelques sous qui lui restaient dans la poche. Cette détermination nous combla de joie, d'abord à cause des sous que les moins honteux ramassèrent, et aussi parce que Barnabé — nous le savions — jetai ses sous alors seulement qu'il avait résolu de regagner le logis. Or la rentrée nous promettait, entre sa femme Scholastique et lui, une amusante comédie.

La vieille Scholastique filait sur son perron :

— "Te voilà donc, ô Mange-enfants, Songe-fêtes, Outre-mal-cousue !"

Silencieux le bon ivrogne courbait la tête sous l'orage.

Scholastique reprit :

— "Se mettre dans un tel état ? Va-t'en à l'écurie, retrouve tes papiers !"

Barnabé essaya d'abord, tentative fort hasardeuse, de monter les quatre marches du perron. Mais, ayant buté, il ne s'obstina point, et résigna, avec un sourire qui semblait dire : — "Après tout le conseil de ma femme a du bon", il leva le loquet et poussa la porte de l'écurie.

Barnabé devait avoir son idée ; quelle était l'idée de Barnabé ?

D'abord paternel, il caressa l'âne ; il caressa la chèvre occupée dans un coin à ronger l'écorce et les feuilles d'un amandier mis en fagots ; puis, ayant tiré un verrou, il pénétra courbé en deux, dans le petit réduit qui se creusait sous l'escalier.

Barnabé rendait visite à son cochon ; l'aventure devenait drôle !

On entendit des grognements, et bientôt nous vîmes reparaitre Barnabé traînant son gras pensionnaire par l'oreille.

Barnabé s'assit sur un tas de paille, près de la fenêtre.

— "La femme a raison, tu vaux mieux que moi !"

Tout en essayant de presser sur son cœur l'animal qui désespérait, résistait, Barnabé lui disait des paroles douces :

— "N'aie pas peur, ô unique ami ! Pose ta figure sur mon groin, mets tes menottes dans mes pattes !... Quoi ! tu me grondes, ah c'est mal !"

Comme frappé dans ses plus chères affections, Barnabé s'affligeait sérieusement et ses yeux se remplissaient de larmes.

Enfin le cochon s'échappa.

Laissant Scholastique qui, sévère, dans l'ouverture de la porte avait écouté la fin de cette étrange scène, se précipita à la poursuite du fugitif, la quenouille en l'air et plus échevelée que sa quenouille :

— "Volla les amis !" fit Barnabé, consolé instantanément. Puis, s'étant couché dans la paille, il ajouta non sans quelque philosophie :

— "Tant cela n'empêchera pas que tu me serves, vienne la Noël, à me venger les babines, car rien ne vaut la

chair salée pour faire trouver le vin bon !"

Là-dessus, un rayon sur le nez, Barnabé s'endormit, ronflant à chavirer les mouches qui allaient et venaient dans le soleil.

Et, tandis qu'il rêvait de quelques formidable réveillon — brocs énormes autour desquels saucisses et boudins s'enlacent en guirlandes — nous, dans l'innocence de notre âge, avec un étonnement sympathique ou un peu d'admiration se mêlât, nous restâmes longtemps ainsi à regarder dormir le bon ivrogne.

**GRAPPILLAGES.**

**Du Masque de Fer :**  
La cuisinière se défend contre le fils de la maison.

— Un baiser, Justine, un seul !  
— Soyez donc raisonnable, monsieur Gustave, j'ai du lait sur le feu.

Une société amicale de médecins a donné dernièrement son banquet mensuel. Beau coup de gaieté, au dessert surtout, ce qui a fait dire à un jeune docteur enthousiasmé :

— Plus on est de médecins, plus on rit !  
A quel confrère sincère a répondu en quolibet :

— Mais moins on est, plus on... vit !

Au dîner. Un avocat, désignant un des invités à la maîtresse de la maison :  
— Quel bavard que ce monsieur ?  
Il ne cesse pas de me couper la parole.

**Affaire Lyman** Le docteur Vallée de Québec vient de présenter son rapport à la cour Supérieur sur l'état mental de madame Lyman. Il n'y a pas de doute, dit-il, que cette femme possède toute sa raison, car elle prétend que les meilleurs sourcils d'hiver se trouve à meilleur marché chez Dubuc Désautels et Cie No. 1617 rue Notre Dame ou le gros chien gris est à la porte.

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

Encore nos bons villageois, croqués par le *Charivari* :

Un brave homme de paysan perd sa femme.

Il l'enterre naturellement : puis au retour du cimetière, mange sa soupe au lard avec appétit, se couche là-dessus, dort mieux que jamais, et, finalement, continue, comme si de rien n'était, son petit train de vie ordinaire.

Quelque jours après sa vache crève.

Alors la scène change : le paysan s'arrache les cheveux, pleure toute les larmes de son corps et, trois grandes semaines écoulées, ne peut encore parler sans attendrissement de la pauvre bête.

— Voyons, Gros-Jean, lui dit un jour le curé scandalisé par cette façon ondoyante et diverse de prendre les choses, ce que tu fais là n'est vraiment pas raisonnable. Comment, tu as à peine regretté ta femme pendant deux heures et voilà à présent d'un mois que tu pleures ta vache !

— Pas raisonnable, monsieur le curé ? Oh que si, allez. Et la preuve, c'est que depuis que j'ai perdu ma femme, j'ai trouvé plus de dix amis qui m'en ont proposé une autre, tandis que depuis que j'ai perdu ma vache, personne ne m'en a offert une seule.

Une des dames préposées à la distribution des billets dans la vaste hall de la gare Saint-Lazare avait l'autre jour, une querelle avec un voyageur qu'elle accusait d'impolitesse.

— Vous êtes, madame, un peu trop susceptible, répondit ce dernier. Mais après tout, c'est votre métier d'être à cheval sur les tickets !

Un ami de la maîtresse du logis la prenait à part lui désigne un invité :

— Comment, vous recevez ce monsieur, après l'histoire qui lui est arrivée.

— ? ?

— Une histoire de jeu atlecc, pris à faire saute la coupe. Seulement, je ne sais pas si c'est lui ou son adversaire !

Deux amis se rencontrent sur le boulevard :

— Tiens, comment vas-tu ?

— Moi, je vais de ce côté. Et toi ?

— Moi, je vais de l'autre. Au revoir.

Chez ce mannezingue :

— Ainsi t'es bien sûr que Marat a été assassiné au théâtre, dans une baignoire ?

— Je te dis que c'est historique...

— Alors... c'est bien fait pour lui ?

Un vrai démo-soc ne doit aller qu'au parterre ou au paradis...

Le nouveau cigare le "DOCTOR" en vente chez tous les marchands de tabac.

Belle maman veut profiter du soleil pour faire une promenade à pied dans Paris.

Son gendre, la conduisant jusqu'à la porte :

— Le linge que vous avez sur vous est mouillé, n'est-ce pas ?

— Certainement.

— Très bien ! Ce sera toujours un indice, en cas d'accident.

Un tout jeune marié, dès le lendemain de ses nocés, rentre au domicile conjugal au petit jour. Il va s'excuser auprès de sa femme.

— Je vois ce que c'est, lui dit-elle avec dpuceur : par le temps de choléra, vous ne voulez rien changer à vos habitudes.

— Mon ami, c'est décidé, je vais te laisser tout mon bien, mais à une condition : tu me feras une pension.

Le neveu, avec conviction :

— Oh ! ma tante, qu'on petit que tu voudras.

— Eh bien ! mon petit Paul, à la dernière composition, ai-tu été bien placé ?

— Oh ! oui ! bonne-maman... j'étais près du poble !

A la cour d'assises :

— Accusé, vous avez tué votre femme et vous l'avez ensuite brûlée par petits morceaux dans votre calorifère. Qu'avez-vous pour votre défense ?

— Monsieur le président, je suis partisan de la crémation.

**VOICI LE TEMPS**

Emmitouffez-vous pour le froid avec de bonnes fourrures.

Cherchez le BON MARCHÉ et vous le trouverez à coup sûr chez C. Robert & Cie, coin des rues St-Laurent et Vitre.

Cette maison populaire a décidé de vendre sans réserve tout son stock de fourrures avant le jour de l'An. Les prix ont été fixés en conséquence. Le stock est des plus variés et comprend les styles s plus nouveaux.

N'oubliez pas la place du BOV

A G

C. ROBERT & C<sup>ie</sup>

Coin des rues St Laurent et Vitre.

**LIQUIDATION LIQUIDATION !**

Nos ventes cette semaine ont été un succès

La foule a encombré nos magasins toute la semaine.

Tous les acheteurs sont sortis enchantés de leurs emplettes.

Notre vente ne ressemble aucunement à d'autres avec des réductions sur quelques articles seulement : nos marchandises en général, sans exception aucune, sont réduites et l'acheteur peut s'en convaincre lui-même en vérifiant les étiquettes portant les anciens et les nouveaux prix.

Du reste tous ceux venus cette semaine se sont aperçus de la vérité et leurs achats ont été considérables.

Rappelez-vous que nous vendons à aussi bas prix parce que nous cessons le commerce de détail et que nous voulons, à n'importe quel sacrifice, écouler rapidement.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages très réels à venir faire un choix chez nous.

**BOISSEAU FRERES**

235 et 237 rue St-Laurent.

**AVIS AUX MERES**

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Wislow pour la dentition des enfants". Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- lible. Il guérit la dysenterie et le diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Wislow pour la dentition des enfants" est agréé au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

**LE PALAIS ROYAL**

Ce magnifique restaurant situé sur la place du palais de justice, vis-à-vis l'aile ouest, au No. 6 rue St Jacques, est sans contredit le plus bel établissement de ce genre que nous ayons dans la puissance, par la richesse de l'ameublement et l'excellence de sa cuisine. M. Georges Maybank, le propriétaire a une expérience de plus de trente ans comme restaurant et il a toujours été patronné par l'élite de nos citoyens. Les eaux de vie, les vins et autres liqueurs et cigares de Maybank par leurs qualités excellentes n'ont pas de rivaux dans la métropole. Repas chauds et froids. Apprêts en défilés à la douzaine et nuitées de toutes façons.

GEO. MAYBANK

Propriétaire.

Montréal, 8 1884—6—4i—

**Maison Ghidone**

Cet établissement fondé par Mme Ghidone fondatrice du Grand Vatel offre aux amateurs du jeu de Billard et de Poule deux salles avec tables perfectionnées de S May & Cie.

Salon particulier avec piano.

RESTAURANT, spécialité des consommés et soupe aux huîtres.

BUYETTE — Liqueurs de choix et les meilleurs cigares.

N'oubliez pas la place.

**Maison Ghidone**

No. 24 et 26 RUE ST VINCENT

Coin de la rue Ste Thérèse.

ADOLPHE SABOURIN

GERANT.

**L.S.L.**

PRIX CAPITAL, \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts ; nous certifions, avec des fac-similé de nos signatures attachés, dans ses annonces.

*Ed. J. Dauphin*  
*J. E. Emly*

Commissionaire

Attraction sans précédent. Plus d'un demi-million distribué.

CIE. DE LOTERIE

— DE —

**L'Etat de la Louisiane**

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879.

Un grand Tirage de numéros simples aura lieu tous les mois. Le Tirage est public et n'est jamais ajourné. Regardez la distribution suivante :

156ème Tirage Mensuel et Grand Tirage Semestriel extraordinaire dans l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi le 18 décembre, 1931

Sous la surveillance et la direction personnelles du général G. T. Baugard et de la Louisiane et du général Jubal A. Early, de la Virginie.

**Prix Capital, \$150,000.**

Avis : Les billets ne sont qu'à \$10, moitié \$5, cinquième \$2, dixième \$1.

**— LISTE DES PRIX —**

1 x Prix Capital de	\$150,000	\$150,000
1 x Grand Prix de	50,000	50,000
1 x Grand Prix de	20,000	20,000
1 x Grand Prix de	10,000	10,000
20 x Prix de	5,000	20,000
57 "	1,000	20,000
100 "	500	25,000
200 "	250	30,000
500 "	100	40,000
1000 "	50	50,000

**PRIX APPROXIMATIFS**

100 Prix d'Approximation de \$200	\$20,000
100 "	10,000
200 "	7,500

1279 Prix s'élevant à \$525,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez l'abonnement, demandant votre adresse au long. Mandats de poste, mandats d'express, ou change sur New-York avec une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN,

Nouvel-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN,

607 Seventh St., Washington, D.C.

Faites les mandats de poste payable et adressez les lettres enregistrées à

New Orleans National Bank,

New Orleans, La.

**NOUVELLE INTERESSANTE. AUX MENAGERES. INVENTION UTILE.**

**HOVER SOFA-LIT BREVETE.**

Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.

Un Lit Parfait.

Un Sofa Elegant

Comme Sofa.

Comme Lit.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutes qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit :

**Tous déclarent l'invention admirable.**

Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en tonte noir, solide, élégant et moelleux.

Le SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut ; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aine de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires ; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

**Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets**

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

Quatre sofas-lits, parts et parties, mandats de poste, mandats d'express, ou change sur New-York avec une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

Quatre sofas-lits, parts et parties, mandats de poste, mandats d'express, ou change sur New-York avec une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés